

sommes, la défense de l'École laïque qui assure réellement la transmission des connaissances afin de permettre aux hommes de décider de leur avenir en toute connaissance de causes.

C'est pourquoi, à notre petite échelle saumuroise, nous avons organisé une conférence sur Spinoza, laquelle a connu le succès que l'on sait puisque soixante personnes environ y ont participé.

C'est pourquoi, au printemps prochain nous proposerons une réunion publique sur le thème : Hegel, la dialectique et la Raison dans l'Histoire.

C'est pourquoi enfin, dans un avenir plus proche nous envisageons de demander une salle municipale afin de présenter une exposition de documents iconographiques variés illustrant le parcours de la Libre Pensée de son origine à nos jours.

Article paru dans le Courrier de l'Ouest à la suite de la réunion sur Spinoza

La Libre-pensée souhaite une exposition d'œuvres d'art à la mairie

La Libre-pensée de Saumur explique qu'elle fait la différence entre le cultuel et le culturel. Elle suggère même à la mairie d'organiser une exposition permanente de chef-d'œuvre de l'art - fût-il considéré comme religieux... »

Le 7 novembre dernier, le groupe James Comblin de la Libre-pensée de Saumur avait organisé une conférence sur Spinoza, animée par Jean-Jacques Noirot. Signalant que celle-ci a réuni « une soixantaine de participants attentifs », Georges Douspis, son responsable saumurois, souligne que « la Libre-pensée saumuroise se félicite de ce succès indéniable. Ce n'est pas chose courante qu'une telle participation à une réunion organisée sur un sujet aussi difficile que la philosophie de Spinoza et la liberté de penser, la laïcité et la séparation des Églises et de l'État. C'est pourquoi la Libre-pensée de Saumur, forte de cette réussite, a proposé à l'assistance l'organisation au cours du printemps prochain d'une seconde réunion publique sur un thème, sans doute encore plus ardu : Hegel, la dialectique et la raison dans l'Histoire ». Par ailleurs, revenant sur un petit écho paru dans notre rubrique « Graffiti » à propos de

l'organisation d'une exposition d'art religieux dans une salle de la mairie, Georges Douspis commente non sans humour : « La Libre-pensée sait faire le départ entre le cultuel et le culturel, entre l'Art et la religion. Il arrive même à certains de ses membres d'écouter, voire d'apprécier (si ! si !) des motets d'H. von Bingen ou de Jean-Sébastien Bach et jusqu'au Miserere et la Missa Solemnis ! C'est vous dire ! Parfois ils se rendent également dans les musées où ils ne peuvent s'empêcher d'admirer une Crucifixion de Mantegna ou Dürer, une vierge d'Holbein ou Botticelli... Vous rendez-vous compte ? »

• **Les caves des grands musées regorgent d'œuvres** • Pour conclure, M. Douspis ajoute que le groupe James Comblin de la Libre-pensée de Saumur « souhaiterait que la municipalité organisât dans une salle municipale une exposition permanente de toiles du type de celles que je viens d'évoquer. Les caves des grands musées regorgent d'œuvres de valeur et il devrait être possible d'instaurer des échanges afin qu'une petite ville comme Saumur puisse aussi admirer des chefs-d'œuvre de l'art, fût-il considéré comme religieux... »

Mardi 9 décembre, sur la chaîne ARTE, une émission : « Dieu : de quoi j'me mêle », évoquait la puissance des groupes de pression religieux et autres lobbies chrétiens au sein des instances européennes. Cela ne saurait nous étonner et depuis longtemps la Libre Pensée a dénoncé l'Europe vaticane. Cependant on reste un peu interdit devant certaines pratiques comme la constitution de listes d'élus, de fichiers de type policier qui permettent ensuite à ces groupes religieux d'exercer des pressions sur ces élus afin, par exemple de les obliger à retirer leur signature sur un projet de texte concernant l'interruption volontaire de grossesse, ou tout autre texte qui entrerait en contradiction avec les prescriptions du Vatican. Cela fait un peu froid dans le dos...

Au cours du débat qui a suivi, une invitée, E. Badinter, a répété combien elle avait été choquée par la déclaration du président de la République : « Dans la transmission des valeurs et dans l'apprentissage de la différence entre le bien et le mal, l'instituteur ne pourra jamais remplacer le pasteur ou le curé ». Evoquant le grand philosophe Spinoza, elle ajouta en substance : « Doit-on considérer sa pensée comme inférieure sous prétexte qu'il est athée... ? »

Voilà qui nous ramène à l'actualité d'une récente conférence saumuroise !

CO = Mardi 25 Nov 08 ::